

Message sept

Dieu suscita Débora, faisant d'elle un juge en Israël et une mère en Israël, qui pratiquait la soumission de la femme à l'homme afin de garder l'ordre que Dieu avait établi et d'amener tout Israël sous un bon ordre sous l'autorité de Dieu comme Roi et Tête

Lecture biblique : Jg 4–5

I. Le livre des Juges montre que les Israélites avaient offensé Dieu quand ils L'avaient rejeté comme leur Roi. C'est une grande iniquité, un grand mal, aux yeux de Dieu, de Le rejeter comme notre Roi, notre Seigneur, notre Tête et notre Mari—1 S 8.7 ; 12.17, 19 ; Jg 21.25 ; 17.6 ; Lc 19.11-14 ; Jr 11.13 ; Ez 16.24 :

- A. Nous devrions continuellement prendre Christ, faire l'expérience et nous réjouir de Lui comme notre Roi, notre Seigneur, notre Tête et notre Mari pour qu'Il puisse être notre bénédiction et faire de nous un canal de bénédiction pour les saints et toutes les églises—Mt 2.2 ; Jn 1.49 ; He 7.2 ; Es 32.1-2 ; 33.22 ; Ph 2.9-11 ; Rm 14.6-9 ; 2 Co 4.5 ; Col 2.19 ; Ep 1.22-23 ; 2 Co 11.2-3 ; Os 2.19-20 ; Nb 6.23-27 ; Ps 128.5 ; 48.2.
- B. Matthieu 1.1 parle de Christ comme « le fils de David, le fils d'Abraham » :
 - 1. Puisque nous sommes des rebelles, nous avons besoin de nous repentir et de recevoir Christ comme le fils de David, c'est-à-dire comme notre autorité, comme notre Souverain et Roi, pour qu'Il puisse gouverner en nous et sur nous dans le royaume de Dieu.
 - 2. Si nous avons Christ comme le fils de David, le plus grand Salomon, nous L'aurons aussi comme le fils d'Abraham, le véritable Isaac. Cela signifie que plus nous prenons Christ comme notre Roi (le fils de David), plus nous vivons sous Son gouvernement et plus nous y sommes soumis, plus nous jouissons de Lui comme notre bénédiction (le fils d'Abraham). Il s'agit de la bénédiction du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé comme l'Esprit tout-inclusif—v. 1 ; Ga 3.14, 16, 29.
 - 3. Cela nous fera devenir des canaux de bénédiction au service du progrès des saints (leur croissance dans la vie) et de leur joie de la foi (leur réjouissance de Christ). Nous avons été appelés afin de bénir les autres, et nous, peuple béni, devrions constamment bénir autrui afin que nous puissions hériter de la bénédiction—Ph 1.25 ; 1 P 3.9.

II. Dieu suscita Débora pour qu'elle soit un juge d'Israël qui pratiquait la soumission de la femme à l'homme afin de maintenir l'ordre instauré par Dieu et d'amener Israël sous bon ordre, sous la royauté et l'autorité de Dieu comme la Tête—Jg 4–5 :

- A. Les enfants d'Israël firent une fois encore ce qui était mal aux yeux de Jéhovah après qu'Éhoud mourut (Jg 4.1). Jéhovah vendit Israël aux mains de Yabîn, le roi de Canaan, dont le chef des armées était Sisera ; Il avait neuf cents chars de fer et il opprima violemment Israël pendant vingt ans—v. 2, 3b.
- B. À l'époque de Juges 4, les hommes d'Israël avaient échoué dans leurs fonctions d'autorité que Dieu leur avait confiées. Cela obligea Dieu à agir d'une façon

extraordinaire et inhabituelle, car Il plaça une femme, Débora, comme juge en Israël. Susciter ainsi une femme changea toute la situation d'Israël—4.4-5.

- C. Les enfants d'Israël crièrent à Jéhovah (v. 3a) et Débora, une prophétesse, fut suscitée pour être juge d'Israël. Elle siégeait sous le palmier de Débora, et les Israélites montaient vers elle pour recevoir ses jugements (v. 4-5).
- D. Dans la Bible, une femme comme il faut indique une personne qui est soumise à Dieu, quelqu'un qui garde l'ordination de Dieu. C'est la position qu'Israël aurait dû prendre devant Dieu comme son Roi, son Seigneur, Sa Tête et son Mari, mais Israël enfrenait l'ordination de Dieu, abandonna sa place d'épouse de Dieu et L'abandonna pour des centaines d'idoles. Cela mena Israël dans une situation et un état terribles :
 1. Samson fut un naziréen dès le ventre de sa mère, et ce, pour toute la durée de sa vie. Le naziréen devait porter ses cheveux longs, ce qui signifie qu'il devait rester sous l'autorité du Seigneur comme Tête, car là est la puissance—Nb 6.5 ; Jg 16.17 ; 1 Co 11.3-6, 10, 15.
 2. Toutefois, Dalila le pressa par ses paroles chaque jour et lui implorait qu'il lui dise le secret de sa force, jusqu'au jour où « il en fut mortellement ennuyé » (Jg 16.16). À cause des tactiques harassantes de Satan, Samson tomba dans le piège satanique, ce après quoi Dalila lui rasa les cheveux, et il fut capturé par les philistins, perdant sa consécration du naziréen, sa puissance, son témoignage de sanctification et perdant la présence de Dieu (Dn 7.25).
 3. Ceux qui acceptent des enseignements différents et faux, qui disent que les croyants ne devraient pas se soumettre aux autorités déléguées que Dieu a instituées, seront affectés par ces enseignements. Avec nous (et en particulier avec les sœurs mariées—Ep 5.22-24), il devrait y avoir un esprit, une position, une atmosphère et une intention de soumission. Si vous êtes ce genre de personne, il y aura une grande bénédiction pour vous et votre avenir.
- E. Quand on lit le chant de Débora dans Juges 5, nous remarquons qu'elle était extrêmement capable, apte, clairvoyante et perspicace. Cependant, cette personne aussi excellente et capable était très soumise. Dieu avait fait d'elle un chef, et pourtant, elle garda un bon ordre et prit Baraq comme sa protection—4.6-9 ; cf. 1 Co 11.3-6, 10.
- F. Débora avait réalisé son besoin qu'un homme soit sa protection, comme Paul le déclara dans 1 Corinthiens 11.3 : « Christ est la tête de tout homme, l'homme est la tête de la femme, et Dieu est la tête de Christ. »
- G. Lorsque cette femme excellente et extraordinaire prit l'initiative de pratiquer la soumission de la femme à l'homme, le pays tout entier se mit dans un bon ordre à la fois approprié et excellent. Tous les chefs prirent la conduite, tout le peuple suivit et l'armée fut formée. Chacun retourna à la place qui lui incombait devant Jéhovah.
- H. C'est pour cela que Débora put dire dans son chant : « Les chefs se sont mis à la tête d'Israël, / Le peuple s'offre volontairement pour combattre : / Bénissez-en Jéhovah / [...] Descendit alors un reste des nobles, / Le peuple de Jéhovah vint avec moi contre les hommes forts » [héb.]—Jg 5.2, 13.
- I. La première et la plus grande des fonctions des sœurs dans l'église est la soumission. Si les sœurs parviennent à apprendre cette leçon, l'église sera forte, enrichie et renouvelée :

1. Pour se soumettre, il faut avoir la provision de vie, la jouissance de la grâce, l'opération de la croix et le reniement de soi.
2. Ceux qui sont remplis de Christ sont remplis de soumission ; le Seigneur, qui était resté soumis toute Sa vie, nous a donné Sa vie de soumission et d'obéissance—Ph 2.5-11 ; He 5.7-9.
3. Quand une sœur épouse un frère, cela signifie qu'elle est disposée à s'offrir et à dire : « Je suis disposée à me soumettre ». Si une sœur n'a jamais eu l'intention dans son cœur de se soumettre à celui qu'elle prévoit d'épouser, elle ne devrait pas être sa femme et ne devrait pas l'épouser—Ep 5.22-23 ; 1 P 3.1-6.

III. Débora se leva non pas seulement en tant qu'un juge en Israël, mais aussi comme une mère en Israël—Jg 5.7 :

- A. Quand la vie d'église, dans la pratique, atteint un sommet, il devrait y avoir de vraies mères dans chaque église ; dans Romains 16.13, Paul dit : « Saluez Rufus, élu dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne » :
 1. L'apôtre Paul avait besoin d'une mère. S'il n'y avait pas une sœur en guise de mère qui prenne soin d'eux, tous ceux qui portent le fardeau du service du Seigneur seraient très tristes. Nous avons tous besoin des soins de mères spirituelles, dont les attentions sont notre véritable nourriture et notre vraie protection.
 2. Le fait que Paul avait une mère spirituelle indique que les saints dans la vie d'église à Rome avaient connu un transfert de vie par la crucifixion et la résurrection de Christ. Le meilleur moyen d'avoir un transfert de vie est de suivre le modèle de Paul, qui avait décidé de ne rien connaître d'autre que le Christ tout-inclusif, et Celui-ci crucifié—1 Co 2.2.
- B. L'Évangile selon Jean est un livre qui parle de la vie, non pas de la vie naturelle, mais de la vie transférée et transformée. Au début, Jean n'était pas le fils de Marie, et Marie n'était pas sa mère, mais par la mort de Christ qui libère la vie, par Sa résurrection qui dispense la vie, et par Son union de vie avec eux, Son disciple bien-aimé a pu être un avec Lui et devenir le fils de Sa mère, et elle-même put devenir la mère de Son disciple bien-aimé—19.26-27.
- C. Notre premier lien relationnel existe dans la chair, mais le second existe dans l'esprit, c'est-à-dire dans la vie transférée. Du fait que nous avons la seconde naissance (3.6), nous avons sans aucun doute le second lien relationnel, la seconde relation familiale avec les vraies sœurs et les vraies mères.
- D. Si les sœurs exercent leur esprit de prière et de foi afin d'être de vraies mères (2 Co 4.13), elles réaliseront combien elles sont égoïstes et combien elles vivent en elles-mêmes. Avoir de bons enfants dans l'esprit les exposera au plus haut point. De plus, les sœurs grandiront et mûriront dans la vie quand elles prendront soin de quelques enfants spirituels.
- E. Si les sœurs aiment le Seigneur et s'engagent avec sérieux pour la vie d'église dans le recouvrement du Seigneur, elles ont besoin de voir qu'elles sont comme des infirmières en service, des infirmières de l'église, qui donnent des soins à l'église, qui est un vrai hôpital. Toutes les sœurs ont besoin d'être des sœurs qui servent en priant et des mères aimantes par le chemin le plus excellent de l'amour, dans le but d'aider ceux qui en ont le plus besoin et les plus jeunes dans

leur vie spirituelle et leur vie d'église. Cela est le meilleur moyen de recevoir la bénédiction, la croissance, la spiritualité et la vraie réjouissance du Seigneur—Rm 16.1-2, 13 ; Es 66.12-13 ; 1 Co 12.31b ; 13.4-7.

IV. La Bible dit qu'à cette époque, au sein du peuple de Dieu, il y eut « de grandes résolutions de cœur » et « grandes furent les délibérations de cœur »—Jg 5.15-16 :

- A. Avoir une grande résolution, c'est prendre une décision ferme. Avoir une grande délibération, c'est préparer un plan pour mener notre vie envers le Seigneur et pour Le vivre pour Son recouvrement aujourd'hui, dans l'édification de Son Corps, la préparation de Sa mariée et l'arrivée de Son royaume manifesté—2 Co 5.14-15 ; Rm 14.7-9 ; Ap 19.7-9.
- B. Alors que le frère Lee était sous l'oppression et aux mains de la police militaire japonaise en 1943, le Seigneur lui donna un songe dans lequel il vit la levée du jour, comme l'aurore du matin, puis il vit une grande route large, très claire, très droite, qui n'en finissait pas. C'était la grande route large, le lever du soleil et l'avenir grand ouvert du recouvrement du Seigneur—cf. Pr 4.18.
- C. Nous devrions prier et aspirer à être comme ceux que Débora décrit à la fin de son chant, qui s'achève sur une note glorieuse : « Ceux qui l'aiment sont comme le soleil, quand il paraît dans sa force »—Jg 5.31 :
 - 1. Que le soleil se lève dans sa force signifie qu'il brille de manière forte, éblouissante et glorieuse. Si toutes les églises faisaient l'expérience de résolutions, de délibérations et de se lever pour briller comme le soleil, elles se réjouiraient indubitablement du Seigneur comme leur victoire.
 - 2. Les vainqueurs, qui sont reconstitués par le Christ guérisseur comme le Soleil de justice, brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père—Mt 4.2 ; Lc 1.78-79 ; Mt 13.43.